

# ε#

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

## carte blanche jeune architecture #3 La Nouvelle Agence temps intermédiaires architectes, Bordeaux

exposition conçue et réalisée par arc en rêve centre d'architecture directrice générale : Francine Fort commissaire de l'exposition : Michel Jacques, architecte assisté de Cécile Vanhooydonck, architecte; Cyrille Brisou, designer; Emmanuelle Maura, graphiste

scénographie : La Nouvelle Agence

exposition réalisée avec le concours de AD-GKD • Atlantic Aqua Découpe • iGuzzini • Lamecol • ZEBRA 3 / Buy-Sellf

merci à Château Quinault l'Enclos

Aquitanis • Château Chasse-Spleen • Clairienne • DomoFrance • Fondation Bouygues Immobilier • Texaa • Tollens Materis Peintures • Vinci Construction France soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

# Ê

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et au design, avec une action de médiation pour la promotion de la qualité du cadre de vie. Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.  
arc en rêve centre d'architecture has, since 1981, been devoted to promoting contemporary forms of architecture the world over, through exhibits, lectures, publications, children workshops, and by events and urban experiments.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux  
arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux  
info@arcenreve.com T +33 5 56 52 78 36 F +33 5 56 48 45 20



© La Nouvelle Agence

Pourquoi les cartes blanches à la jeune architecture ? Dans son rôle de sensibilisation culturelle à l'architecture, arc en rêve centre d'architecture veut promouvoir la qualité de l'habitat. De tous les acteurs responsables du cadre de vie, professionnels de l'aménagement, élus, et usagers, les architectes ont cette place particulière qui les désigne comme maîtres d'œuvre. Les maîtres d'ouvrage publics et privés hésitent le plus souvent à confier des projets à de jeunes équipes, car elles manquent d'expérience. Mais comment faire ses preuves si la chance n'est pas donnée d'exercer son métier ? Les talents sont nombreux, ici, sur le territoire bordelais. Les talents désormais confirmés, et remarqués par arc en rêve dès les années 80 comme BLP, Arsène-Henry & Triaud, Bühler, Leibar & Seigneurin et d'autres encore, ont été inspirés par la fameuse école bordelaise Salier - Courtois - Lajus - Sadirac, relayée par Jacques Hondelatte, Grand Prix d'Architecture en 1988. Nathalie Franck, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, distingués respectivement par l'Équerre d'Argent en 2007 et 2011, ont pris leur élan avec ce grand architecte qui a trop peu construit. Les jeunes pousses font leurs premières armes dans les agences de leurs aînés. Et la commande bordelaise des plus dynamiques est une situation des plus favorables pour révéler des talents prometteurs sur le terrain de l'aménagement opérationnel.

Cette troisième carte blanche est consacrée à La Nouvelle Agence. Les projets réalisés par Samira Ait-Mehdi et Sylvain Latizeau sont pour la plupart des commandes publiques. En commençant en 2005 avec la Mairie de Bordeaux, pour la construction de l'aire d'accueil des gens du voyage, achevée en 2007, et encore la fontaine Lafargue, le gymnase des Chartrons et les aménagements sportifs du parc Saint-Michel. Et aussi avec la Cub pour l'édification de la Maison aux personnages – œuvre des Kabakov, associée au tram – puis l'auvent du Pôle intermodal à Pessac. Aujourd'hui, deux projets en cours : 11 logements avec Aquitanis et un immeuble de logements avec Bouygues Immobilier. Le travail de La Nouvelle Agence se caractérise par des formes simples qui s'affirment avec force et légèreté, l'emploi de matériaux ordinaires et la création d'espaces qui laissent libre cours à la sensibilité. Leur relation à l'art et à la littérature confère à leurs projets cette capacité de mettre en récit le lieu, de l'ouvrir à ceux qui le pratiquent. Ce sens de la narration, avec le souci du détail, se reconnaît dans l'exposition, dont la scénographie est justement conçue par La Nouvelle Agence, avec la contribution de l'artiste Carol Bîmes, de Pascal Felloneau pour les photographies, de Benoît Schmeltz pour les vidéos et de Jeremy Profit pour les dessins. Puisse cette exposition donner envie de faire de l'architecture avec les jeunes architectes.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture



1

© La Nouvelle Agence



2

© La Nouvelle Agence



3

© La Nouvelle Agence



4

© Benoit Schmeltz

Entrepôt Lainé, arc en rêve, galerie blanche. Les deux pièces enfilade sont consacrées au travail mené par La Nouvelle Agence, fondée à Bordeaux en 2004 par Samira Ait-Mehdi et Sylvain Latizeau. La première abrite les photographies de Pascal Felloneau qui montrent dix projets d'architectures réalisés ou en cours de construction. Sur trois moniteurs défilent des vidéos signées par l'artiste Benoît Schmeltz. Sur l'une des cimaises, sont encollés des extraits de romans qui jalonnent la littérature réaliste du XIX<sup>e</sup> siècle. Un passage. La seconde pièce est dans la pénombre. Une table ovale de couleur sombre, aux proportions généreuses, est éclairée de plusieurs faisceaux lumineux qui mettent en valeur les maquettes des dix projets d'architectures documentés dans la première salle. Premier choix remarquable, les reproductions miniatures simplifiées par rapport à l'existant ont été conçues à l'aide des mêmes matériaux de construction utilisés à échelle 1, béton, acier, inox, bois... Second choix remarquable, les maquettes sont traitées comme des volumes épurés aux finitions impeccables. Il n'y a pas de plans, pas de coupes. Au mur, des assiettes décoratives illustrées par les dessins de l'artiste Jeremy Profit mettent en avant la phase de construction des projets. En dialogue avec la table, elles évoquent l'objet usuel, le familier. L'ensemble, loin des codes de représentation propres à la profession, donne à connaître l'architecture de manière immédiate, directe et sensorielle. Un autre passage.

### à la recherche de la forme pure

Parmi les projets sélectionnés, trois d'entre eux se distinguent, du point de vue de l'architecture, par leur absence d'usage, *Pyramides* ③, 2010, *Respublica* ⑤, 2009, et *La maison aux personnages* ⑦, 2009. Les trois sont des œuvres signées par des plasticiens. Les deux premières par Nicolas Milhé et la dernière par les artistes russes naturalisés américains Ilya et Emilia Kabakov. La signification et les enjeux de ces pièces appartenant aux artistes seuls. Ce qui les relie, outre leurs dimensions imposantes si on les resitue dans le champ de l'art contemporain – *La maison aux personnages* qui reprend les archétypes de la maison bordelaise est réalisée à échelle 1 sur une surface au sol de 150 m<sup>2</sup> et *Respublica* est une œuvre lumineuse de 3,70 x 12,20 x 1,30 m, composée d'une structure en aluminium et d'ampoules LED qui donne à lire ce que le titre énonce littéralement – c'est

le désir pour Samira Ait-Mehdi et Sylvain Latizeau de mettre leur savoir et leur expertise au service de ces artistes-là. Précisément. L'enjeu pour les architectes étant de s'intéresser ici à la conception de formes pures, plastiques, qui se donnent à voir. Ces trois projets montrent également comment La Nouvelle Agence choisit d'expérimenter jusqu'où les contraintes des matériaux peuvent être repoussées, comme le ferait un plasticien dont la pratique relèverait de la sculpture.

### aux quatre vents

Les aménagements sportifs du parc des Berges ⑥ à la perpendiculaire du quartier Saint-Michel, livrés en 2007, et l'auvent du Pôle intermodal de Pessac ④ dont le chantier a été achevé en 2009, illustrent les relations que cette jeune agence développe avec les plasticiens en les intégrant dès les premières esquisses. Pour la réalisation des aménagements sportifs, Samira Ait-Mehdi et Sylvain Latizeau ont intégré au processus de conception l'artiste Nicolas Milhé. Un terrain de rink hockey, de football, de basket, de beach volley/soccer, des agrès de gymnastique cohabitent sur la parcelle paysagée du parc des Berges de 3120 m<sup>2</sup>. Ce projet synthétise une réflexion sur la pratique du sport en plein air et sa dimension spectaculaire. Et pour cause, tout est à vue. À ciel ouvert. Les équipements qui ont été installés à distance des voies de circulation sont implantés les uns à la suite des autres en bord de Garonne, le long d'une promenade en bois légèrement surélevée. La même armature métallique qui sert de pare-ballon délimite les terrains de basket, de football et beach volley. Les éléments porteurs verticaux et horizontaux ont été réduits au minimum, de sorte à minimiser leur présence dans le paysage. La maille inox portée par cette armature a bénéficié, elle aussi, d'un traitement particulier afin qu'elle soit la plus discrète et permette aux regards des usagers de profiter du panorama. L'invitation faite à Nicolas Milhé n'a pas donné lieu à la réalisation de formes spécifiques à proprement parler. Elle a permis dans un échange nourri de mettre en partage des savoirs, des expériences et des regards.



À Pessac, sur le site du Pôle intermodal, La Nouvelle Agence a conçu un auvent d'une surface de 450 m<sup>2</sup> qui fait le lien entre les quais du tramway et l'entrée de la gare SNCF. Ce nouvel espace se distingue de l'environnement minéral immédiat par l'utilisation massive, et par conséquent remarquable, de pin maritime lamellé-collé. Outre le plafond réalisé entièrement en panneaux de bois brut, une forêt de poteaux de section carrée enchâssés dans des socles en acier de couleur grise soutient le toit plat de forme rectangulaire. Les poteaux de 4 m de hauteur chacun sont positionnés de telle sorte qu'ils habitent l'espace en redessinant les cheminements piétons. La Nouvelle Agence a fait appel à l'artiste Laurent Le Deunff pour habiter cet espace dédié à l'attente et à la rencontre. Cinq sculptures monumentales en bois à la croisée de l'objet populaire – elles évoquent des peuz – et de la sculpture animalière prennent place sous le préau dans le prolongement des axes dessinés par les poteaux. Sculptées en taille directe dans la masse d'une hauteur de 2,50 m, les œuvres qui n'atteignent donc pas le plafond introduisent une série de ruptures dans la lecture de l'ensemble et apportent une dimension symbolique et paradoxalement familière à cet abri fonctionnel. Ces deux projets où le choix de l'utilisation massive d'un matériau commun s'impose au regard décrivent avec quelle souplesse La Nouvelle Agence noue des collaborations avec les artistes qu'ils sollicitent en fonction de leur démarche en tenant compte de la spécificité du contexte et de ses enjeux.

## un art contextuel

On retrouve dans les cinq autres réalisations les préoccupations évoquées plus haut, présence forte des matériaux, sens du détail et prise en compte particulière du contexte. Du plus ancien au plus récent, aire d'accueil des gens du voyage à Bacalan 10 au nord de Bordeaux livrée en 2007, gymnase des Chartrons 9, réalisé en 2008, situé dans la ZAC Chartrons à Bordeaux, fontaine de la place Fernand-Lafargue 3 dans le quartier Saint-Paul, achevée en 2008, ensemble de 11 logements sociaux THPE 2 sur la commune de Sainte-Eulalie en Gironde, immeuble de 21 logements BBC 1 en cours de construction sur les berges du Lac, au nord de Bordeaux, dans le nouvel écoquartier Ginko, ces cinq projets ont en commun cette manière, qui fait leur signature, d'habiter le contexte avec une sobriété marquante. Ils lèvent le voile sur une conception de l'architecture guidée par le désir de s'inscrire

dans la réalité physique et sociale d'un site. À titre d'exemple, ils conservent le gymnase des Chartrons dans l'emprise volumétrique d'un chai existant en préférant déplacer l'entrée principale de la façade côté rue vers la façade longitudinale qu'ils traitent par l'intermédiaire d'un lattis élégant de bois brun ou encore ils conçoivent deux ensembles pour les 11 logements sociaux de Sainte-Eulalie qui délimitent en raison de leur implantation au sol un espace collectif protégé rappelant une cour de ferme. Si les dessins des enveloppes semblent privilégier l'efficacité et la simplicité, si le traitement des façades porte une partie de l'identité visuelle des projets, si les matériaux sont souvent associés par deux dans un dialogue support/surface, texture/couleur, si ces mêmes matériaux familiers – bois, béton, acier... – sont poussés dans leurs retranchements pour introduire une nouvelle grammaire dans leur utilisation, c'est bien pour nourrir cette réflexion sur la manière dont les matériaux évoquent l'ordinaire de l'architecture et dans le même temps rechercher ce qui pousse à la forme. À l'instar des architectes suisses, La Nouvelle Agence travaille à la création de « formes fortes » telles que l'analyse le théoricien et critique d'architecture Martin Steinman : « Un bâtiment bien construit ne se suffit pas à lui-même, il doit être porteur de sens. Inversement, la présence physique, concrète, due à l'intelligibilité des matériaux empêche que les formes ne disparaissent dans leur signification. C'est grâce à cela que l'architecture peut être considérée comme un art. Les architectes suisses sont très attachés à l'utilisation de matériaux banals car ils aident à l'appropriation du bâtiment, ils tentent de nouvelles manières de les utiliser, non pas pour rechercher l'originalité, mais pour provoquer des expériences sensorielles qui viennent alors accrocher l'imaginaire du passant ou de l'utilisateur. »<sup>1</sup> La fontaine installée en périphérie de la place Fernand-Lafargue, prend la forme et, en partie, la fonction d'un banc. Elle offre aux usagers la possibilité de s'asseoir à proximité du petit bassin aménagé dans le volume. Conçue en bronze, cette fontaine/mobilier urbain enregistre et restitue l'action du temps à travers l'oxydation du matériau communément employé en sculpture et dans les ornements des fontaines. Ce projet explore le rapport entre architecture et sculpture posant quelques questions irréductibles. Celle de l'usage ou des mélanges des usages, que l'architecte doit résoudre pour trouver une cohérence avec ses intentions formelles; celle du montage, les matériaux doivent trouver une combinaison efficiente formant une masse; celle du temps, qui va agir par altération différente de celle intervenant sur une œuvre sculptée.

En ce qui concerne l'aire d'accueil des gens du voyage à Bacalan, elle est en premier lieu à considérer comme un sol d'une surface de 6585 m<sup>2</sup>. Les voiries et les emplacements sont en béton, dont le traitement et les couleurs varient en fonction des zones et des usages. Fortement balayé pour les voiries qui apparaissent dans un gris clair, très finement balayé pour les stationnements des véhicules qui se distinguent par un gris plus soutenu, et le plus lisse possible pour les surfaces habitées. Craquelée en son centre, la nappe de béton interprète le site en évoquant les marbrures des berges limoneuses de la Garonne à marée basse. Elle crée une relation métaphorique au contexte. Le béton se retrouve aussi dans le traitement des façades des modules techniques construits en panneaux préfabriqués matriciés béton peint en noir et en bardage bois. Les différentes nuances de couleurs, du noir au gris clair en passant par le noyer pour le bois teinté, les variations de textures, le questionnement support/surface, la continuité sol/façade dans le même matériau, le choix singulier de considérer le sol comme une peau, au même titre que la matérialité d'une enveloppe, sont assemblés pour créer une unité favorisant l'appropriation de ce lieu de vie par les usagers, pour affirmer le visage propre du projet dans son ensemble, en cherchant « la mise en place d'une forme forte qui vient créer un événement et qui porte le sens de ce que les éléments de la construction ne pourraient véhiculer d'eux-mêmes »<sup>2</sup>. Depuis sa création en 2004, LNA déroule une vision de l'architecture exigeante où l'expérimentation occupe une place cardinale. Samira Aït-Mehdi et Sylvain Latzeau développent au jour le jour une nouvelle grammaire dans l'utilisation de matériaux standard et communs. Les notions d'ordinaire en architecture, de savoir-faire, un rapport au temps, une attention particulière portée sur les détails sont en permanence mis au travail. Ils s'attachent à concevoir des projets en considérant la nécessité de travailler pour la vie de la cité afin d'apporter des réponses singulières à des enjeux collectifs. Leurs choix, leur rigueur ainsi qu'un appétit insatiable pour la littérature et les arts plastiques les conduisent à bâtir une architecture qui leur ressemble : affranchie et engagée, attentive et inventive.

Cécile Broqua & Cyril Vergès journalistes

<sup>1</sup>. Martin Steinman, <http://traac.info/blog/?p=563>  
<sup>2</sup>. *ibid.* Pierre Feugères, <http://traac.info/blog/?p=563>

**Samira Aït-Mehdi** architecte (1974, Épinay-sur-Seine)  
 A étudié à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux où elle obtient son diplôme en 2002. En 2004 elle fonde avec Sylvain Latzeau La Nouvelle Agence.  
**Sylvain Latzeau** architecte (1971, Paris)  
 A étudié l'architecture à Delft (Pays-Bas) puis à Bordeaux où il obtient son diplôme en 2004.

[la-nouvelle-agence.com](http://la-nouvelle-agence.com)

- 1 **immeuble de 21 logements BBC** (bâtiment basse consommation) îlot Canopée, Ginko, Bordeaux, 2010-2013  
maîtrise d'ouvrage : Bouygues Immobilier
- 2 **11 logements THPE** (très haute performance énergétique) avenue de l'Europe, rue Joséphine, Sainte-Eulalie (33), 2009-2012  
maîtrise d'ouvrage : Aquitanis
- 3 **Pyramides**  
une œuvre de Nicolas Milhé, siège social du groupe Legendre, Rennes, 2011  
commanditaires : Galerie Mélanie Rio, Nantes et Groupe Legendre  
production exécutive : Zebra/Buy-self, Tournebois, Legendre
- 4 **auvent du Pôle intermodal**  
parvis de la gare de Pessac (33), 2011  
maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Bordeaux
- 5 **Respublica**  
une œuvre de Nicolas Milhé, collection Frac Aquitaine, en dépôt sur les silos à grains (propriété de la Cub), 2009  
coproduction : le conseil régional d'Aquitaine et la ville de Bordeaux dans le cadre d'Evento 2009, avec le soutien du fonds national de la commande publique du ministère de la Culture et de la Communication commissaire associé : Claire Jacquet, Frac Aquitaine
- 6 **parc Saint-Michel, aménagements sportifs**  
quai Sainte-Croix, Bordeaux, 2009  
maîtrise d'ouvrage : Mairie de Bordeaux  
artiste invité : Nicolas Milhé
- 7 **La Maison aux personnages**  
une œuvre d'Ilya et Emilia Kabakov, place Amélie-Raba-Léon, Bordeaux, 2009  
maîtrise d'ouvrage : Communauté urbaine de Bordeaux
- 8 **fontaine Lafargue**  
place Fernand-Lafargue, Bordeaux, 2008  
maîtrise d'ouvrage : Mairie de Bordeaux
- 9 **gymnase des Chartrons**  
ZAC des Chartrons, rue Darbon, Bordeaux, 2008  
maîtrise d'œuvre : Atelier d'architecture Baudin & Limousin architectes mandataires; La Nouvelle Agence architectes associés  
maîtrise d'ouvrage : Mairie de Bordeaux
- 10 **aire d'accueil des gens du voyage**  
avenue de Labarde, Bacalan, Bordeaux, 2007  
maîtrise d'ouvrage : Mairie de Bordeaux

## paroles de maîtres d'ouvrage

**Faire confiance à de jeunes équipes d'architectes c'est créer un appel d'air frais dans un univers très codifié, normé, réglementé. Même si, la fougue de la jeunesse se prend parfois durement le « trop de réalité » en particulier au moment du chiffrage économique du projet ou de la constitution du dossier de consultation des entreprises!**  
**Cette « mise à l'épreuve », pour la maîtrise d'œuvre comme la maîtrise d'ouvrage, sur un premier projet de quelques dizaines de logements est nécessaire avant de s'engager plus avant. Car, la position d'aquitans n'est pas de donner une chance et une seule à une jeune équipe mais de créer les conditions d'une collaboration à venir dans la durée : « Et plus, si affinités », comme il est dit des belles histoires qui débutent.**

Bernard Blanc directeur général, aquitanis

**À travers la promotion des jeunes architectes, Bouygues Immobilier affirme sa volonté de favoriser l'émergence des nouveaux talents de l'école bordelaise et d'être porteur d'un souffle nouveau en matière d'architecture. Le soutien de Bouygues Immobilier s'inscrit aussi dans une démarche plus globale de promotion de la création artistique et de l'innovation. L'écriture architecturale de La Nouvelle agence et leur approche toute en sensibilité sont l'occasion de mettre en relief la diversité et la mixité des formes urbaines et des logements voulues dans l'écoquartier Ginko.**

Philippe Cousty directeur régional, Bouygues Immobilier